

Compte-rendu
GROUPE DE TRAVAIL NATURA 2000
« LOISIRS, TOURISME ET MILIEUX NATURELS »
Le Thoronet, 14 avril 2011

Personnes présentes :

- Sylvie LEBORGNE, mairie du Thoronet
- Bernadette BREMOND, DDTM83, service Environnement et Forêts
- Stéphane THOLLON, DDTM83, service Environnement et Forêts
- Laetitia BANTWELL, Conseil Général 83, service Espaces Naturels Sensibles
- Alain RIGHI, Président Comité départemental de la Fédération française de montagne et d'escalade
- Jean-Claude FICHERA, New Evasion Provence Canoë,
- Dominique ROMBAUT, Conservatoire-Etude des Ecosystèmes de Provence
- Julien KAUFFER, K-NOE Correns
- Jean-Marie MICHEL, Association des riverains de l'Argens
- Jean-Louis CLAUDE, base nautique de kayak, mairie de Vidauban
- Alain MILLANELLO, Fédération de chasse du Var
- Bruno GIAMINARDI, Fédération de chasse du Var
- Magali DULJAN, Conseil Général 83, service Sports et activités de pleine nature
- Anne THEVENOT, Conseil Général 83, Responsable du service Rivières et milieux aquatiques
- Olivier AUDA, Conseil Général 83, Technicien rivières
- Fanny SEITZ, Conseil Général 83, Chargée de mission Natura 2000

Absents excusés :

- Philippe ORSINI, Museum d'histoire naturelle de Toulon
- Jean-Claude SADION, adjoint mairie de Correns
- Eric MICHEL, Moto club de Cabasse et adjoint mairie de Cabasse
- Daniel VEREDEN, président comité départemental du cyclotourisme
- Christophe Garonne, Maison Régionale de l'Eau
- Laure TOUCAS, Direction des sports, Conseil Général du Var
- Marie VIDAL, Var Tourisme

9h – Accueil

Tour de table.

Ordre du jour :

1. Rappels sur Natura 2000 / où en est-on de la démarche / rôle des groupes de travail
2. Les enjeux de conservation du site et l'influence des usages et gestion de l'eau

3. Les objectifs de conservation : travail du groupe sur les orientations de gestion

Objectifs de la réunion :

Suite à l'état des lieux des espèces, des habitats d'intérêt communautaire et des activités humaines, l'opérateur du site a rédigé le 1^{er} TOME du document d'objectifs présentant le résultat de ces inventaires et les enjeux en termes de conservation de la biodiversité du site. A partir de ces résultats, 12 objectifs de conservation ont été définis.

Le but de cette réunion est de travailler à partir de ces 12 objectifs afin de définir des orientations de gestion dans le domaine des activités de loisirs et touristiques qui permettront d'atteindre ces objectifs.

Une prochaine réunion portera sur les mesures et actions à proposer dans le DOCOB pouvant répondre aux objectifs de conservation.

Présentation :

1. Rappels sur Natura 2000 / où en est-on de la démarche / rôle des groupes de travail
2. Les enjeux de conservation du site et l'influence des activités de loisirs et de tourisme

Remarques sur les impacts potentiels et avérés de l'activité de la chasse :

Bruno GIAMINARDI : concernant les impacts de l'activité de la chasse, quels seraient les espèces introduites pouvant avoir un impact sur les espèces et habitats présentées ici ? Il n'y a aucun élément dans le DOCOB qui le prouve.

Réponse : ce sont des impacts potentiels. Il manque des informations sur la chasse. Celles qui ont été recueillies auprès de la fédération de Chasse lors de la phase d'inventaire en 2009/2010 n'ont pas été précises (cf : questionnaire).

Stéphane THOLLON : à la demande des services de l'Etat, les DOCOB doivent identifier les impacts avérés, potentiels et futurs pour chaque activité.

3. Les 12 objectifs de conservation du site (OC)

Les 12 objectifs de conservation sont présentés un par un. Le but est que les membres du groupe de travail proposent des orientations de gestion dans le domaine des activités de loisirs et tourisme pour atteindre chaque objectif.

OC 1 Préserver l'hydrosystème du fleuve et des affluents

Sylvie LEBORGNE (mairie du Thoronet) : Certaines personnes pratiquent le jet ski sur l'Argens, sur le lieu-dit Les Moutas.

Dans la salle : il y en a aussi sur le bas Argens.

Sylvie LEBORGNE : il y a l'impact des rejets de stations d'épuration. Les petits hameaux devraient être aidés pour être équipés. Y a-t-il des aides financières pour installer des petites stations d'épuration sur ces hameaux par exemple ?

Stéphane THOLLON : non, pas dans le cadre de Natura 2000, car il existe déjà des aides publiques pour ces installations.

Sylvie LEBORGNE : il y a aussi les caravanes qui s'installent le long de l'Argens pendant la saison de l'été.

Ce phénomène de cabanisation, saisonnière et permanente, engendre des pollutions supplémentaires et qui ne sont pas suivies.

Anne THEVENOT : la maîtrise de cette activité relève de la compétence de la commune.

Dans la salle : il y a beaucoup de déchets et de remblais sur les bords d'Argens.

Olivier AUDA : il y a de nombreux points de ce genre qui relèvent de la réglementation existante. Il est indispensable de contacter les services de police de l'eau ou, à minima, les services de police du Maire, et dans l'idéal au moment de l'infraction..

Jean-Louis CLAUDE : chaque utilisateur du territoire doit être conscient des délits et prévenir les services de l'Etat.

Dominique ROMBAUT : beaucoup de personnes utilisent les cours d'eau pour se baigner par exemple . Certes ,il peut y avoir un impact sur les milieux, mais c'est un besoin pour la population locale.

Anne THEVENOT : la baignade n'est pas officiellement autorisée sur le cours de l'Argens.

Jean-Claude FICHERA : depuis quelques années on voit une évolution importante du nombre de personnes qui se baignent dans l'Argens.

Laetitia BANTWELL : il y a en effet un fort risque de piétinement. C'est le cas dans le Vallon Sourn, mais on s'est aperçu que les espèces touchées possédaient un bon pouvoir de résilience: dès le mois d'octobre, les espèces et les habitats se réinstallent.

L'activité qui aurait un impact important serait la randonnée aquatique.

Dominique ROMBAUT : il faut apporter des informations sur les sites qui sont fréquentés.

Réponse : le faire aussi dans les offices de tourisme (pour éviter de signaler les sites de baignade ou au contraire avertir de la sensibilité du site par exemple).

Question dans la salle : comment limiter la fréquentation aléatoire le long de l'Argens ?

Laetitia BANTWELL : le fait de poser des aménagements ponctuels pour accueillir le public permet de focaliser la fréquentation autour d'un lieu. C'est plus facile à maîtriser que de laisser les gens s'installer partout.

Dominique ROMBAUT propose de poser des panneaux d'information.

Réponse : attention à la dégradation de ces panneaux, il faut des endroits stratégiques et une gestion cohérente autour de ces outils d'information.

Alain RIGHI : nous sommes en 2011. Il existe de plus en plus de moyens d'informer les gens. Par exemple, il existe des systèmes de communication dit « push » : dès que l'on rentre dans un site protégé ou sensible, on est averti par SMS.

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC1 :

- **Faire un suivi de la fréquentation**
- **Assurer une veille sur les sources de pollutions illégales (déchets, remblais, ...)**
- **Sensibiliser le public : notamment continuer les balades nature commentées qu'organise le conseil général**
- **Mieux informer les offices de tourisme sur certains sites fragiles**
- **Poser des panneaux d'information**

OC 2 Maintenir et restaurer les continuums écologiques (trames vertes et bleues)

Demande du groupe de réactualiser le carnet varois sur l'entretien des ripisylves : bon outil de communication.

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC2 :

- **Proposer de mettre les ripisylves en zone naturelle dans les documents d'urbanisme (PLU)**
- **Sensibiliser les propriétaires (carnet varois)**

OC 3 Conserver la dynamique naturelle des peuplements rivulaires

Ne concerne pas le thème du groupe.

OC 4 Garantir un réseau de gîtes pour les populations de chauves-souris (conservation et restauration)

Laetitia BANTWELL : certains micro-gîtes sur les falaises du Vallon Sourn sont importants pour les chauves-souris. Le site est également très fréquenté par les grimpeurs : site d'escalade de renommée. Le risque ici est la perte d'habitat et le dérangement des espèces par les purges des falaises réalisées pour sécuriser l'activité de l'escalade.

Alain RHIGI : avant, le dialogue était conflictuel entre les grimpeurs et les naturalistes ou gestionnaires de ce site. Depuis peu, le dialogue s'installe pour le partage du terrain. Il y a une bonne entente et des compromis sont faits des deux côtés.

Dominique ROMBAUT : Il y a également des gîtes à chauves-souris dans les falaises au niveau des communes de Cabasse et Carcès. Ces falaises sont également utilisées pour l'escalade. Connaît-on l'évolution des pratiques ?

Réponse : la pratique de l'escalade sur ces sites a été identifiée par l'opérateur en 2009, mais les données mériteraient d'être réactualisées.

Dominique ROMBAUT : sur le site d'Entraigues, le suivi des colonies s'est mis en place, en convention avec le gestionnaire de l'usine hydroélectrique (SHEMA).

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC4 :

- **Faire un suivi des gîtes**
- **Création de gîtes artificiels**

OC 5 Maintenir la fonctionnalité des corridors et la qualité des habitats de chasse autour des gîtes à chauves-souris

Laetitia BANTWELL : il est important de maintenir les déplacements des chauves-souris au dessus des routes. Au Vallon Sourn, il y a une forte sensibilisation auprès des gestionnaires de route (services du Conseil Général) pour prendre en compte cet enjeu lors de l'élagage des arbres au dessus des routes afin de maintenir des ponts végétaux

Réponse : Pour être efficaces , il faut cibler (cartographier) les endroits à forts enjeux et les routes n'ayant pas de passage de camion de grande taille (l'élagage sera moindre tout en garantissant la sécurité routière) .

Dominique ROMBAUT : il existe un plan national d'action pour les chauves-souris. Dans ce cadre va sortir un guide sur les linéaires empruntés par les chauves-souris. Ce guide sera mis à disposition des acteurs concernés par la problématique.

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC5 :

- **Sensibiliser les gestionnaires des routes sur les corridors empruntés par les chauves-souris**

OC 6 Conserver les habitats de tufs et de travertins

Cet habitat est présent sur une grande partie du linéaire de l'Argens et sur certains affluents. Néanmoins, il ne présente pas partout les caractéristiques qui en font un habitat d'intérêt communautaire (présence d'algues et de bryophytes).

Le passage des canoës sur cet habitat a un impact (plus ou moins important selon le débit du cours d'eau) Néanmoins, il serait utile de localiser les secteurs qui présentent les caractéristiques réelles d'habitat d'intérêt communautaire .

Jean-Louis CLAUDE : il faudrait identifier les endroits où ces formations de tufs sont sensibles. Puis les transmettre aux organisateurs de l'activité de canoë-kayak.

Réponse : l'étude sur les habitats d'intérêt communautaire ne permet pas de localiser précisément les zones sensibles par cartographie. Ils sont identifiés globalement dans l'étude.

Jean-Claude FICHERA : lorsque le niveau d'eau est bas, le club ferme certains tronçons pour éviter qu'il y ait des impacts sur le milieu naturel.

Le groupe est d'accord sur la difficulté de sensibiliser les pratiquants qui ne sont pas encadrés. Ces pratiques individuelles se font sans connaissance de la réglementation ni de la sensibilité écologique du cours d'eau .

La Charte pourrait permettre de lister des codes de bonnes pratiques.

Magali DULJAN : le service Activités de pleine nature du Conseil Général peut proposer des fiches de bonnes pratiques. C'est ce que fait le Département dans le cadre de l'élaboration du Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI). Ces fiches pourraient être retravaillées ensemble en fonction des enjeux du site Natura 2000.

Devant la difficulté de réglementer certaines pratiques comme le canoë-kayak , il convient que les clubs et les pratiquants qui sont sensibilisés fassent preuve de bon sens lorsque les débits sont très faibles .

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC6 :

- **Mettre en place une patrouille de surveillance**
- **Poser des panneaux de sensibilisation**
- **Réaliser des fiches de bonne pratique**
- **Faire de la sensibilisation auprès des offices de tourisme**

OC 7 Préserver les fonctionnalités des zones humides

Certaines prairies humides pourraient être entretenues par les chasseurs afin de rester en milieux ouverts .

Bruno GIAMINARDI : l'ouverture des milieux est une des actions prioritaire de la fédération. La fédération finance ces actions auprès des sociétés locales de chasse (jusqu'à 3 journées de travaux financés à 50%) .Un contrat Natura 2000 sur ce thème permettrait un financement à 100% .

La fédération réalise également ces actions en partenariat avec les forestiers.

OC 8 Conserver les populations du Barbeau méridional

Ne concerne pas le thème du groupe.

OC 9 Surveiller les espèces exotiques envahissantes susceptibles de menacer les habitats et les espèces d'intérêt communautaire

Jean-Claude FICHERA : il y a de la tortue de Floride près du plan de Pardigon.

Dominique ROMBAUT : le Conservatoire-Etude des Ecosystèmes de Provence a déjà réalisé des actions d'éradication de cette espèce sur le lac de Saint Cassien en posant des pièges.

Olivier AUDA : Le traitement de certaines espèces invasives n'est possible que si on relève leur présence très tôt. Dans ce cas là, un protocole d'éradication peut être mis en place. D'où l'intérêt de diffuser un maximum d'information et les clefs de reconnaissances d'espèces invasives auprès des différents acteurs locaux.

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC9 :

- **Réaliser des plaquettes de reconnaissance des espèces invasives les plus importantes**
- **Lutter contre les espèces invasives**

OC 10 Conserver les peuplements forestiers anciens

Ne concerne pas le thème du groupe.

OC 11 Entretenir les pelouses et les prairies ouvertes

Cet entretien peut se faire notamment avec la fédération de chasse.

PROPOSITIONS DU GROUPE POUR OC11 :

- **Identifier les milieux ouverts que la fédération de chasse pourrait entretenir**

OC 12 Améliorer les connaissances de certaines espèces à fort et très fort enjeu

Les 12 objectifs ont été présentés, les propositions de mesures de gestion ont été notées.

12h30 : fin de la séance

Un compte-rendu de la réunion sera envoyé aux personnes invitées à ce groupe de travail.

Avant la prochaine réunion (au mois de juin) , une liste d'actions sera envoyée au groupe pour travailler sur les mesures et les adapter à la réalité du terrain. L'objectif étant de bénéficier à la fin du DOCOB d'une liste d'actions concrètes et utiles pour conserver la biodiversité du site.

+++